

LES DOLMENS DE LA SAVOIE ET DE LA SUISSE

par

ALBERT BORDEAUX

Bien que la tradition et l'histoire fassent mention de quelques dolmens ou tables de pierre (dol, table ; men, pierre) en Suisse, on n'en connaît plus un seul : ils ont été détruits ou exploités.

Par contre il existe encore un certain nombre de menhirs ou tables debout (men, pierre : hir, debout) en 3 ou 4 endroits.

La province de Savoie ne possède plus que deux dolmens sur 5 autrefois connus. Trois ont été détruits ou employés pour leur dureté de granite ou de gneiss, comme piliers de portails ou montants de fenêtres.

Les deux dolmens qui subsistent se trouvent, l'un à Reignier, à 7 km. de La Roche ; l'autre à Saint-Cergues, à 8 km. d'Annemasse, sur la route de Thonon. Tous deux sont classés comme monuments historiques, et assez différents.

Dolmen de Reignier.

Ce dolmen a tout d'abord ceci de remarquable qu'il est construit avec les seuls blocs erratiques de granite (protogine du Mont-Blanc) qu'on trouve dans toute la grande plaine étendue de La Roche à Vétraz-Monthoux près d'Annemasse, et qu'on appelle la Plaine des Rocailles, longue de 12 kilomètres.

Quelques mots sur cette formation sont intéressants pour le dolmen. Le nom de Rocailles donné à cette

étendue plate lui vient de la grande quantité de blocs de toutes dimensions qui la parsèment, depuis la taille d'une maison élevée jusqu'à celle d'un bloc de mille kilos.

C'est une formation glaciaire dont le déblaiement s'est fait au pliocène par la convergence de plusieurs rivières. A l'époque glaciaire venaient également converger en aval de La Roche deux glaciers, celui de l'Arve venant de Chamonix, et celui de la chaîne du Reposoir ; enfin, par Faverges, Ugine, Mégève d'un côté, et par le lac d'Annecy, de l'autre côté, pouvait arriver le glacier de Beaufort. La poussée de ces glaciers a pu être la cause de la destruction de la grande masse calcaire qui a rempli la plaine des Rocailles et peut-être recouvert les premiers blocs erratiques de granite de l'origine. Les géologues ont été assez embarrassés pour expliquer ce chaos de roches, ayant cru d'abord à la destruction d'une chaîne de collines.

L'érosion fluvio-glaciaire et l'abondance des matériaux ont supprimé la cuvette lacustre, mais en laissant sur place la moraine néowurmienne, étendue sur une largeur de 430 à 460 mètres.

L'épaisseur d'alluvions dépassa 200 mètres après le retrait des glaces, submergeant les basses vallées sous la plaine et créant le pay-

sage chaotique actuel parsemé de blocs, de tourbières et de marécages, sorte de lande bretonne.

La rivière l'Arve est encaissée dans ses propres alluvions jusqu'à 93 mètres dans la terrasse mo-

d'autres blocs calcaires, mais plus petits et enfin l'alluvion de base très puissante. Il est évident que rien n'est en place, que tout a été transporté de loin.

L'homme est venu après les



Dolmen de Reignier (Haute-Savoie).

yenne et encore jusqu'à 34 mètres à Etrembières.

Mais alors que les blocs morainiques sont en général des granites et des gneiss (Chablais, Beaufort, etc.) ce ne sont ici que des calcaires, sauf ceux du dolmen. Ces calcaires n'ont pas été déterminés comme origine, mais il s'en trouve dans les couches crétacées parcourues en amont par les différents glaciers.

Des exploitations en carrière ont été entreprises sur les plus gros de ces blocs, ce qui modifie peu à peu l'aspect étrange de la plaine. Au dessous d'eux, on trouve encore

glaces néo-wurmiennes ; la construction du dolmen de Reignier serait même un peu postérieure à celui de Saint Cergues, en raison de ce fait que la dalle supérieure est entaillée par des rainures où s'encastrent les trois pierres debout qui la supportent. Il serait de l'époque de la pierre polie. Ces rainures assez profondes rappellent la pierre de Stonehenge qui est de la fin du néolithique.

Voici maintenant les données géométriques du dolmen.

La table ou dalle supérieure a les dimensions suivantes : longueur

4 m. 50 ; — largeur 4 m. 50 ; — circonférence 17 m. ; — épaisseur 0 m. 90.

Le volume ne semble pas bien différent de 20 mètres cubes.

Le poids arriverait à 45 ou 50 tonnes.

Le caveau inclus a pour dimensions 3 m. 50 sur 2 m. 50 et 1 m. 50, ou 11 à 12 mètres cubes.

Les trois piliers sont engagés dans de larges rainures de la table.

Il reste à terre trois blocs bruts en granite qui semblent avoir été destinés à obstruer les trois ouvertures pour fermer le caveau.

Une double rangée de dalles (8) à fleur de terre, était ou bien une avenue, ou bien servait d'assise à un tertre pour aider à la mise en place.

On a trouvé plus tard quelques objets en pierre et en bronze, qu'on a transportés au musée de Poligny dans l'Ain : une hache en pierre, une hache de bronze, une poignée d'épée curieuse par ses petites dimensions, ce qui évoquerait une antiquité moins grande.

Bien que le dolmen soit classé, il n'existe aucune protection ; il est envahi par les broussailles, limitant les champs de blé.

L'ignorance des paysans leur a fait donner au dolmen le nom de Pierre aux Fées, le transport de pareils blocs paraissant au-dessus des forces humaines des anciens habitants.

Ils ont baptisé aussi *Pierre du Diable* une autre pierre beaucoup plus petite, mais curieuse, un peu au nord de Reignier. Elle est en trois fragments. Le plus grand, en dos d'âne, ou selle, est entaillé de chaque côté par une rainure assez longue et large pour figurer les jambes du cavalier. On voit là, la

selle du diable. Il n'existe sur la route aucun poteau indicateur du dolmen.

Dolmen de Saint-Cergues.

Dans le pays on l'appelle la *Cave aux Fées*. Il n'est qu'à 25 mètres de la route de Thonon, près du pont sur la Chandouze. Une affiche le classe monument historique sous la protection du public, et une allée de piquets réunis par des fils de fer longue, de dix mètres, y conduit.

Il est à moitié enseveli dans un terrain en pente, et presque fermé comme un caveau funéraire ; la dalle est portée sur six piliers ne laissant qu'une ouverture. L'espace intérieur mesure 2 m. sur 2 m. 50 et 1 m. 80 de haut, soit 10 m. cubes. La grande dalle supérieure, partagée en deux, a 4 m. sur 2 m. 50, constituée par du gneiss blanc ou arkésine. Le pilier debout à gauche, de la même roche, a 2 m. sur 2 et 0,70 cm. d'épaisseur. Les autres piliers sont en schiste vert ou grès gris schisteux, ceux du fond sont appuyés contre la terre du talus.

Les trois dolmens de Savoie qui ont disparu se trouvaient aux localités suivantes :

1. A Pers-Jussy, 3 km. au Sud de celui de Reignier, dans les bois de Sapins. Exploité comme pierre de construction.

2. A Cranves-Sales, près de la route d'Annemasse à Bonne-sur Menoge, à environ 5 km. d'Annemasse, à l'Est.

3. A Etrembières, 3 km. d'Annemasse, mais du côté opposé au précédent. Il y aurait eu là deux dolmens, tous deux détruits pour devenir les meubles du moulin des Eaux-Belles. Les restes se trouveraient dans le parc de l'Hôtel de

l'Ermitage, entre le Petit et le Grand Salève, près d'Etrembières.

Ainsi tous les dolmens de Savoie, tous en protogine, se trouvaient entre Annemasse et la Roche, et surtout dans la curieuse plaine des Rocailles, qui rappelle assez bien une lande de Bretagne.

Généralités sur les dolmens.

On sait qu'ils servaient de tombeaux, de caveaux funéraires, d'os-suaires.

Il n'y a point de dolmens dans l'Europe centrale, sauf en Bulgarie. Ils sont très nombreux en Bretagne, dans l'Ouest de l'Angleterre, et dans l'Europe septentrionale.

Une coordination chronologique avec l'histoire, ou avec les anciennes dynasties de l'Egypte, est très difficile.

D'une manière très générale, on admet ce qui suit :

Néolithique : haches polies, pointes de flèche en silex, mégalithes.

Préhistoire : commence après les glaciers, cités lacustres, climat peu différent du nôtre, plus humide.

Squelettes complets rares.

Crânes assez nombreux.

Protohistoire : âge du bronze. Ligures et Ibères ; Egéio-Crétois :

Industrie du bronze évoluée depuis 2500 avant J.-C. jusqu'à 900 avant J.-C. 4 périodes.

I. Enéolithique, cuivre et bronze, 2500 à 1900 avant J.-C.

II. Bronze 1900 à 1600. Industrie amenée d'Egypte par mer.

Ossements plus rares qu'au néolithique.

Incinérations des cadavres.

III. Bronze : haches à rebords, à talons, à anneaux, à ailerons, épingles, bracelets ouverts; 1600 à 1300.

IV. Haches à douille, poignards, couteaux, bracelets, fibules, colliers, mors de chevaux, chaînes de cou,



Dolmen de Saint-Cergues (Haute-Savoie).

bagues, épées à pommeaux, 1300 à 900.

D'après ce qui précède, le dolmen de Reignier serait de 2500 environ avant J.-C., et celui de Saint-Cergues un peu antérieur.

Tous deux ont dû servir de sépultures.

Le Néolithique et la préhistoire pour les Egyptiens seraient antérieurs de plusieurs milliers d'années à ceux de l'Europe occidentale.